

1 Lire les tengwar.

Comme pour les runes, les tengwar ("lettres elfiques") représentent des sons, et comme pour les runes, la première chose est de déterminer le mode.

Pour cela, ce sont les voyelles qui seront notre principal support.

Si elles sont sous forme de lettres $\mathfrak{ncdcy}\lambda$ c'est le mode de Beleriand (namarie)

Si elles sont sous forme d'accents, tout dépend de si la voyelle se lit avant ou après la consonne porteuse.

Accent voyelle lu avant la consonne $\mathfrak{nc}^{\hat{}}\mathfrak{d}^{\hat{}}\mathfrak{c}^{\hat{}}\mathfrak{y}^{\hat{}}\mathfrak{l}^{\hat{}}$ c'est le mode sindarin

Accent voyelle lu après la consonne $\mathfrak{nc}^{\hat{}}\mathfrak{d}^{\hat{}}\mathfrak{c}^{\hat{}}\mathfrak{y}^{\hat{}}\mathfrak{l}^{\hat{}}$ c'est le mode quenya

Note sur le R : en règle générale, \mathfrak{r} sera le R faible préconsonnantique et en fin de mot, \mathfrak{y} sera le R roulé devant les voyelles (il est possible que ce soit ne soit devenu que purement esthétique selon les régions et les périodes).

Quand deux voyelles se suivent, la première sera au dessus de la consonne, la suivante en dessous (voir la dernière syllabe de namarie ci dessus, le point en dessous figure le E).

2. Ecrire avec les tengwar

En sindarin, l'ajout d'un trait inférieur sous une consonne (\mathfrak{p}) la fait redoubler =>TT

L'ajout d'un trait supérieur sur une consonne la fait précéder de la nasale figurant dans sa série (les séries sont rangées par colonne dans les tableaux)

Première série \mathfrak{p} $\mathfrak{p}^{\hat{}}$ NT ND

Deuxième série \mathfrak{p} $\mathfrak{p}^{\hat{}}$ MP MB